

NOTE SUR LES OSSEMENTS NÉOLITHIQUES DU DOLMEN DE CURTON ET DE LA CAVERNE DE FONTARNAUD (Gironde).

PAR M. L. MANOUVRIER.

LEG'S  
Auguste BRUTAILS  
1859-1926

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ  
BORDEAUX

Ces ossements ont été recueillis par M. l'abbé Labrie qui a fouillé avec beaucoup de soin et de compétence les deux sépultures. Il a bien voulu envoyer au laboratoire d'Anthropologie tous les restes squelettiques pour leur étude spéciale, bien que leur très mauvais état de conservation ne parût pas très encourageant.

J'ai examiné tous les menus fragments qui composaient la plus grande partie de l'envoi sans y trouver matière à la plus mince remarque. Les fragments plus ou moins utilisables, après avoir été étudiés, ont été renvoyés à Lugasson, par Frontenac (Gironde).

M. Labrie a étudié lui-même les sépultures ainsi que leur mobilier funéraire et il doit publier dans le *Bulletin de la Société archéologique de Bordeaux*, un mémoire sur le dolmen de Curton.

Je puis toutefois donner ici quelques indications que l'auteur a eu l'obligeance de me fournir.

Le mobilier funéraire du dolmen de Curton se composait de trois coquilles percées, d'une pendeloque en os, d'un os travaillé analogue à celui qui fut trouvé dans le dolmen de Fargues (*Matériaux*, XI<sup>e</sup> vol. p. 22 à 70, fig. 20), de quelques débris de poteries et de silex, notamment d'une belle herminette en silex poli.

La Caverne de Fontarnaud a surtout donné des restes de l'industrie magdalénienne. Mais une sépulture néolithique fut établie parmi ces restes et fut elle-même bouleversée par des occupants gallo-romains.

CAVERNE DE FONTARNAUD.

M. Labrie estime que cette sépulture a reçu au moins six individus dont quelques enfants. Mais il n'en est resté qu'un petit nombre de fragments et un tibia complet.

Parmi les fragments j'ai pu reconnaître des restes de quatre (?) sujets

BORS  
N° 12887

adultes, un ou deux hommes et deux jeunes femmes, plus cinq enfants dont le plus âgé avait environ dix ans.

Les débris de crânes et la plupart des débris d'os longs ainsi que quelques os des extrémités et des fragments de mandibules ne m'ont rien présenté de mesurable ou de notable.

*Tibia complet, masculin.*

Longueur = 332<sup>mm</sup>. correspondant à une taille cadavérique de 1<sup>m</sup>. 592, 1<sup>m</sup>. 57 sur le vivant.

Circonférence minimum = 78.

Rapport de la grosseur à la longueur = 23.4.

Cet indice est très supérieur à la moyenne actuelle des hommes parisiens : 19.6 (Rahon<sup>1</sup>).

Il indique donc un degré notable d'euryplastie, d'où nous pouvons inférer que la taille du sujet était probablement supérieure de quelques centimètres à celle indiquée ci-dessus.

Diamètres au niveau du trou nourricier :

Antéro-post. = 36. Transv. = 24. Indice de platycnémie = 66.6.

Angle de rétroversion = 13° ; d'inclinaison = 8°.

Largeur maxim. de la tête du tibia = 70.

Largeur maxim. de l'extrémité inférieure = 36.

En somme, euryplastie, platycnémie et rétroversion notables.

*Partie supérieure d'un fémur féminin adulte.*

Ce fragment de fémur est remarquable pour la faible inclinaison du col (non mesurable exactement) et pour la platymérie très accentuée :

Diamètres = 30.5 et 20. Indice = 65.6.

La gouttière hypotrochantérienne est profonde et longue. Il existe, en outre un 3<sup>e</sup> trochanter de forme oblongue qui se prolonge entre les deux lèvres de la gouttière de façon à occuper, au total, une étendue de 52 millimètres en hauteur.

Ce 3<sup>e</sup> trochanter allongé de haut en bas forme une sorte de crête aplatie à surface rugueuse présentant avec une parfaite évidence, dans toute son étendue, les caractères d'une forte insertion musculaire.

Pour ces raisons ce fragment de fémur a été placé dans la collection du laboratoire d'Anthropologie.

Il provient d'une femme adulte, mais très jeune. Son indice pilastrique = 100.0 (25 : 25), chiffre très bas qui forme un contraste avec le grand développement des insertions musculaires de la partie supérieure de l'os.

J'ai montré d'ailleurs qu'il en est ainsi en général<sup>2</sup>, mais le cas présent est des plus accentués sous ce rapport.

<sup>1</sup> Reconstit. de la taille préhist. (Mém. de la Soc. d'Anthr.)

<sup>2</sup> Mémoires sur les variations du corps du fémur dans l'espèce humaine. (*Bull. Soc. d'Anth.*, 1893).

Un fragment d'humérus féminin présente la perforation de la fosse olécrânienne, ce qui est en rapport avec la gracilité du sujet coïncidant un travail musculaire assez intense.

L'extrémité supérieure d'un cubitus masculin présente, en arrière et en dehors, vers la base de l'olécrâne, une cavité à parois lisses pouvant loger un petit pois et résultant d'une blessure faite par une flèche ou un autre instrument piquant.

Parmi les débris squelettiques se trouvait un fragment de fémur non humain et non adulte paraissant provenir d'un animal de la taille du renne mais dont je n'ai pu reconnaître l'espèce.

DOLMEN DE CURTON.

Parmi les débris provenant de ce dolmen beaucoup plus nombreux que ceux de Fontarnaud, j'ai pu former deux petites séries de fragments mesurables de fémurs et de tibias.

La sépulture a reçu au moins 8 individus adultes dont 5 hommes et 3 femmes.

Tibias.	Diam. antéro-post.	Transverse	Somme.	Indice de platycnémie.
Masculins ...	37	24	61	64.9
— ...	40	20	60	50.0
— ...	35	21	56	60.0
— ...	33	24	57	72.7
Féminins....	29	22	51	75.8
— ...	28	21	49	75.0
— ...	26	19	45	73.1

La platycnémie est faible chez les trois femmes.

Elle est beaucoup plus accentuée sur trois tibias masculins et remarquable sur l'un de ceux-ci qui provient d'un sujet robuste.

Fémurs.	Indice de platymérie.	Diamètres		Somme.
		antéro-post.	Transv.	
Masculins....	84.8	28	33	61
— ...	81.2	26	32	58
— ...	74.2	23	31	54
— ...	82.1	23	28	51
— ...	88.8	24	27	51
Féminins....	72.4	21		50
— ...	66.6	20	30	50
— ...	81.4	22	27	49
— ...	68.9	20	29	49

Autres fragments :

Indice pilastrique.

	—			
	114.3	32	28	60
	107.1	30	28	58
	112.0	28	25	53

La platymérie peut être considérée comme faible dans la plupart des cas. L'indice pilastrique est à peu près moyen.

